

Et nous aurions, en nous présentant de nouveau à ce Dieu outragé, en le recevant dans notre demeure, une autre attitude que celle de la confession et de l'humiliation profonde ? Ah ! la parole de St Pierre devrait à ce moment jaillir d'elle-même de nos lèvres : " Retirez-vous de moi, Seigneur, car je ne suis qu'un pécheur ! " Elle devrait nous tenir éloignés de la table des Anges, si nous ne savions par ailleurs que là se trouve le seul pain dont notre âme puisse vivre, et que le miséricordieux Sauveur veut quand même nous le prodiguer.

IV. — Les humiliations de Jésus.

Enfin les humiliations profondes que Jésus accepte pour se donner à nous dans la communion nous imposent plus strictement encore le devoir de l'humilité.

1. La communion suppose toutes les humiliations de l'état eucharistique : elle en est l'unique raison d'être. Si Jésus quitte sa forme humaine pour s'emprisonner dans les parois étroites et obscures de l'Hostie, s'il renonce là à tout ce qui manifesterait sa gloire, sa beauté, sa puissance, son amour même ; s'il se condamne à l'inertie, au silence, à la passivité complète, c'est afin que nous puissions recevoir et manger sa divine substance dans un état réel de nourriture.

2. Mais quelle humiliation plus grande encore dans le contraste que Jésus trouve entre sa pureté et notre corruption, entre sa perfection et notre misère ! Dans quel pauvre asile nous le recevons ! Quelle crèche délabrée et indigne nous lui offrons pour cette seconde naissance ! Combien peu de vertus ! combien peu d'œuvres et de mérites ! combien peu de générosité et d'amour !

3. Et dans l'acte même de la communion, que de distractions, que de négligences, que d'indélicatesse et de tiédeur envers l'Hôte auguste ! Comme Jésus doit être humilié de voir le peu de frais que nous faisons pour le recevoir à l'heure où Il vient à nous avec tant de magnificence !

Ainsi la communion est du côté de Jésus un acte, un effort souverain d'humilité. Elle exige donc aussi l'humilité de notre part, pour nous mettre à l'unisson des sentiments et de l'état du divin Maître.

Autrement notre union à Lui ne saurait être intime ni vivante.

Conclusion. — Soyons humbles pour communier, et l'humilité, nous mettant en face de Jésus dans l'attitude de la vérité et de la justice, nous rendant semblable à Jésus lui-même, ouvrira largement notre âme à toutes les influences de sa grâce et de sa présence.

